

Dascalu, Dan Ioan

(Université "Ștefan cel Mare" de Suceava)

La manipulation des foules intelligentes

Au fin du dix-neuvième siècle, en 1895, Gustave Le Bon écrivait, dans les premiers pages de son livre sur la psychologie des foules, que le monde entrait « *dans une vrais âges des foules* » (**G Le Bon**, 1990).

Au début du vingt et unième siècle, en 2002, Howard Rheingold, proposait une très intéressant livre sur les foules intelligentes (**H Rheingold**, 2005).

Nous croyons que on peut parler de deux moments significatifs pour les efforts de comprendre les sociétés contemporaines, qui sont des sociétés massifiés.

Les théories de la société de masse, sociologique ou bien psychosociologique, et la psychologie des foules a été parmi les premières, ont mis en évidence la problématique de la manipulation comportementale. On pouvait ; donc, nous poser la question si les foules intelligentes, elles aussi, sont soumises à la manipulation.

Nous accepterons que la manipulation est « *l'influence sur les individus pour obtenir certains attitudes désirées, sans qu'ils soient conscients sur les intentions du manipulateur* » (**S. Chelcea, P. Ilut**, 2003). La manipulation est donc une forme de l'influence sociale qui est condamnable du point de vu éthique. Elle peut apparaître dans tous les domaines de la vie sociale. On a beaucoup parlé de la manipulation politique, qui représente au fond, une négation de la démocratie, mais aussi de la manipulation économique, de la manipulation des consommateurs par la publicité et bien aussi d'autres formes de la manipulation sociale.

En revenant à la psychologie des foules, d'après Le Bon « *les foules ne cumulent pas l'intelligence, mais la médiocrité* » (**G. Le Bon**, 1990). Inclus dans la foule, l'individu souffre, sous l'influence de celle-ci, une modification de son activité psychique. On parle d'une diminution des ses facultés intellectuelles, une intensification des ses réactions émotionnelles et un indifférence pour ses propres intérêts. La foule prene « *des nouvelles caractéristiques, très différentes des celles des chacun membres qui la compose* » (idem). Se produit une uniformisation, la formation d'une « *unité* »

mentale » qui fait les foules supérieures, du point de vu éthique, à tous leurs membres, mais le situe, du point de vu intellectuel, au plus bas niveau de leurs membres. Responsable pour la formation des foules c'est le phénomène de la suggestion. La psychologie des foules, tel comme elle a été mise en évidence dans les ouvrages fondatrices de Le Bon, Tarde ou Freud, propose un model de l'irrationalité des foules (**S. Moscovici**, 1996). Si au niveau individuel prévaut la rationalité, au niveau de la foule c'est l'irrationalité qui prévaut. Si un individu peut être convaincu par la voie de la raison, par des arguments, la foule peut seulement être suggestionnée. À son niveau il n'y a pas lieu pour le débat ; pour les discussions, pour l'interrogation critique. C'est la croyance qui assure la cohérence d'une foule et est capable de la faire actionner. La psychologie des foules a été constituée aussi comme une théorie politique capable d'offrir la solution pour gouverner les masses. Le Bon montrait que « *dans la connaissance de la psychologie des foules réside la seule ressource de l'homme d'état qui ne veut pas du tout de le gouverner, parce que c'est impossible, mais de n'être pas gouverné par elles* » (**G. Le Bon**, 1990). C'est une science pour gouverner les masses qui a comme support que les foules sont manipulables et que pour les gouverner il faut les manipuler. Les foules ont besoin d'un dirigeant qui fait appel à leurs passions, à leurs croyances et à leurs imaginations.

Même si la psychologie des foules a été considéré comme « *une conception sur la société de masse exagérément simple* » (**S. Moscovici**, 2001), démodé, comme une théorie qui ignore la complexité d'histoire contemporaine, et, dans les milieux politiques démocratiques, comme une science qui a un caractère antidémocratique, plusieurs solutions qu'elle a proposé ont été appliquées dans la vie politique du vingtième siècle. Les totalitarismes, qui ont marqué d'une manière tragique cet siècle, ont fait recours, implicitement ou explicitement, à cette théorie. Mussolini a montré souvent son admiration à l'égard de Le Bon et ses idées, Hitler a été inspiré, lui aussi, par *La psychologie des foules*, les régimes communistes, même si ils ont censuré l'oeuvre du psychologue français, ils l'ont utilisé. Dans les sociétés démocratiques, de plus, ont existé et existent encore des pratiques de manipulation qui semblent inspirées par les idées suggérées dans la psychologie des foules.

Après de deux décennies des études sur les implications sociales des nouvelles technologies informatiques, Howard Rheingold a la révélation de l'apparition d'une nouvelle forme de la communication et de la coopération sociale, de l'apparition *des foules intelligentes (smart mobs)*(**H. Rheingold**, 2005). Il observe que la liaison qui existe de nos jours entre les communications par la téléphonie mobile et l'internet permet des contacts sociales impossibles autrefois, offre des dispositifs par lesquels les hommes peuvent communiquer, s'informer et calculer en même temps. « *Les foules intelligentes sont composées d'individus capables d'agir ensemble sans se connaître Les membres de cette foule intelligente coopèrent d'une façon inédite, grâce à nouveau matériel portable, capable à la fois de permettre de communiquer et de traiter des données Leurs appareils portables se connectent à des sources d'informations présentes à proximité, ainsi qu'au téléphone de leur voisin* (idem). Les individus qui forment les foules intelligentes ont acquis « *un pouvoir social inédit ainsi que de nouvelles façons de s'organiser et d'échanger précisément et instantanément* » (idem). Les nouvelles technologies « *permettent aux gens d'agir ensemble d'une nouvelle manière, et dans des situations où une action collective n'était pas possible* » (idem).

La constitution et le fonctionnement des foules intelligentes sont très différents envers la constitution et le fonctionnement des foules de Le Bon. La suggestion n'est pas plus responsable pour le mode d'action de foules intelligentes. L'organisation « en réseau », l'utilisation de nombreux chemins pour la distribution de l'information, une communication dans tous les sens, l'absence d'un leader charismatique et d'une hiérarchie stricte, la distribution du pouvoir dans le réseau sont de faits qui semblent indiquer une faible possibilité de manipuler les foules intelligentes. Cette combinaison de réseaux sociaux, de technologies de communication sophistiquées et de structures d'organisation décentralisées donne la force et l'efficacité des ces foules et les défend, probablement, contre la manipulation. En plus, l'accès à une information alternative, offert par les nouvelles technologies, réduit la possibilité d'être manipulé. En plan politique, on pouvait parler, dans le cas des foules intelligentes, d'une tendance vers une « *démocratie délibérative* » (**J. B. Thompson**).

Mais, dans une organisation sociale basée sur la communication, soit elle si sophistiquée, persiste. Le contrôle de l'information

introduit dans le system est possible. Les manipulateurs sont moins visibles, la manipulation est plus discrète et plus diffuse, mais elle peut apparaître.

Nous sommes, donc, au début d'un nouvel âge des foules qui pourrait être plus démocratique, ou non.

BIBLIOGRAPHIE :

1. **BOUGNOUX, Daniel**, [1998] 2000, *Introducere în științele comunicării*, Ed. Polirom, Iași
2. **BONCU, Ștefan**, 2002, *Psihologia influenței sociale*, Ed. Polirom, Iași
3. **CHELCEA, Septimiu**, 1994, « Repere pentru o analiză psihosociologică a manipulării comportamentale », în S. Chelcea, *Personalitate și societate în tranziție*, Societatea ȘTIINȚĂ & TEHNICĂ S.A., București
4. **CHELCEA, Septimiu, ILUȚ, Petru**, 2003, *Enciclopedie de psihosociologie*, Ed. Economică, București
5. **DASCĂLU, Dan Ioan**, 2002, *Personalitatea totalitară*, Ed. Didactică și Pedagogică, București
6. **JOULE, R.V., BEAUVOIS, J.L.**, 1997, *Tratat de manipulare*, Ed. Antet, București
7. **LE BON, Gustave**, [1895] 1990, *Psihologia mulțimilor*, Ed. Anima, București
8. **LE BON, Gustave**, [1910] f.a., *Psihologie politică*, Ed. Antet, București
9. **MOSCOVICI, Serge**, [1983] 2001, *Epoca maselor*, Institutul European, Iași
10. **MOSCOVICI, Serge**, 1996, « Descoperirea maselor », în A. Neculau (coord.), *Psihologie socială. Aspecte contemporane*, Ed. Polirom, Iași
11. **MIÈGE, Bernard**, [1989] 2000, *Societatea cucerită de comunicare*, Ed. Polirom, Iași
12. **RHEINGOLD, Howard**, [2002] 2005, *Foules Intelligentes. La revolution qui commence*, M2 Editions, Paris
13. **THOMPSON, John B.**, f.a., *Media și modernitatea*, Ed. Antet, București